

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

BULLETIN

DE LA

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES : (ANNÉES 1935-1938)
NOTICES ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XLVIII^e VOLUME



RODEZ

IMPRIMERIE P. CARRÈRE (MAISON FONDÉE EN 1624)

1939

NÉCROLOGIE

PIERRE VIVAUX

La Commission des Antiquités et des Arts vient de nouveau de faire une perte extrêmement sensible en la personne de M. Pierre Vivaux mort à Caen après une courte maladie le 8 septembre 1935.

A la vérité, sa physionomie est restée inconnue de plusieurs membres de la Commission; aussi étonnerons-nous même ceux qui le fréquentaient en rappelant que mobilisé comme Lieutenant d'Infanterie en 1914 il tomba frappé d'une balle au poumon à Andéchy dans la Somme le 4 novembre. Resté inanimé sous la neige, une Ambulance Américaine le découvrit miraculeusement. Après de longs mois d'hôpital, l'Autorité militaire l'envoya à Oran raffermir sa santé. Ses brillantes qualités de cavalier le firent ensuite désigner pour commander successivement trois colonnes affectées à la pacification du Dahra alors en pleine effervescence. Le Lieutenant Pierre Vivaux reçut ensuite la mission délicate de recruter des contingents indigènes dans la Province d'Oran.

Mais, notre regretté collègue n'était pas de ceux qui se laissent immobiliser dans des besognes de l'arrière. Affecté cette fois à un régiment mixte de zouaves et de tirailleurs, il prit part à de nombreux coups de mains au cours desquels il reçut son troisième galon. Deux élogieuses citations et la Croix de la Légion d'Honneur récompensèrent ses services de guerre. Le 14 juin 1921, Pierre Vivaux épousait Mademoiselle Piarron de Mondesir; c'était une mise en commun des qualités de cœur et d'esprit les plus éminentes. Trois enfants vinrent charmer ce foyer si étroitement uni. Vivant tantôt à Paris, tantôt à Lardy, dans cette demeure familiale d'où le rayonnement personnel de M. Vivaux s'étendait à toute la région d'Etampes où son père fut sous-Préfet en 1870, tenant tête énergiquement à l'envahisseur.

Notre collègue avait hérité de la Bibliothèque de M. Frédéric Chéron, son oncle; splendide fonds, surtout composé de livres, surtout sur le Sud du Département. M. Vivaux apportait tous ses soins à la tenir à jour et à la compléter, s'intéressant aux monuments et aux fouilles de la Région. Sa place était toute indiquée à la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise où il entra en 1922. Bien que la plupart du temps silencieux, M. Vivaux portait la plus grande attention à ce qui se disait surtout quand il s'agissait de la Région d'Etampes. Le dernier bulletin de la Commission contient une communication de notre regretté collègue sur l'inscription funéraire de Marguerite du Tronc, Abbesse-de-la-Joie Villiers. La Revue de l'Histoire de l'Art Français de 1924 a publié sous la plume de M. Gaston Brière des docu-

ments sur Jules Antoine Rousseau, le dernier de cette fameuse lignée des sculpteurs sur bois de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI mort à Lardy. La plupart des documents exhumés l'ont été soit par M. Vivaux, soit par nous-mêmes. La Revue de l'Histoire Franciscaine de 1927, contient une étude de François Eygun sur le sceau du gardien des Frères Mineurs de Paris au xv^e siècle. Cette matrice avait été trouvée à Chalo-St-Mars et acquise par M. Vivaux.

Nous avons rassemblé de nombreuses notes sur l'histoire du Couvent des Capucins d'Etampes, mais pris par d'autres besognes et sachant que M. Vivaux s'intéressait à la question, nous lui avons remis tout ce qui provenait de nos propres recherches. La disparition prématurée de M. Vivaux nous imposera le devoir de mettre au point ce travail selon le désir exprimé par Mme Vivaux, et il sera également de premier intérêt de rédiger les notes prises par M. Vivaux au cours des fouilles si intéressantes faites à Auvers. Saint-Georges.

E. HOUTH.
